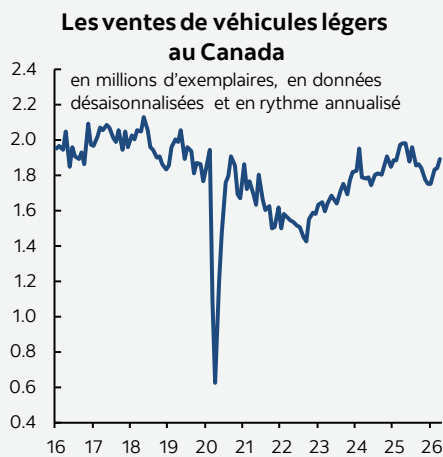


Contributeurs

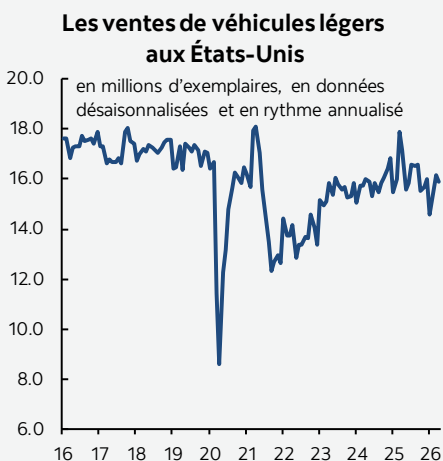
John Fanjoy
Économiste
Études économiques de la Banque Scotia
416.866.4735
john.fanjoy@scotiabank.com

Graphique 1



Sources: Études économiques de la Banque Scotia et Omdia.

Graphique 2



Sources: Études économiques de la Banque Scotia et BEA.

Les ventes d'automobiles en avril : Stables malgré les vents contraires constants

CANADA : UN REBOND TEMPORAIRE PLUTÔT QUE PLUS DURABLE

En avril, les ventes d'automobiles au Canada ont crû de 3 % sur un mois pour se chiffrer à 1,9 million d'exemplaires en données désaisonnalisées et annualisées, d'après les données publiées par Omdia (graphique 1). Le rythme des ventes du mois écoulé a atteint son plus haut en chiffres désaisonnalisés depuis juillet 2025, alors qu'une révision à la hausse de 1 % des ventes du T1 a donné un meilleur acquis pour le T2. En chiffres non désaisonnalisés, selon la même source, les ventes d'automobiles se sont élevées à 181 600 exemplaires en avril, soit une baisse de 4,1 % sur un an, mais une hausse de 7,9 % par rapport au même mois en 2024.

Les ventes d'automobiles au Canada ont pris du mieux dans les derniers mois : la moyenne mobile sur trois mois (mm3m) s'est hissée à 1,86 million d'exemplaires (en données désaisonnalisées et annualisées) en avril, contre 1,76 million d'exemplaires (en données désaisonnalisées et annualisées; mm3m) en janvier. Cette progression est essentiellement étayée par l'augmentation des ventes de voitures, qui ont gagné 22 % sur un mois (en données désaisonnalisées) en avril sur fond de regain de la demande pour les petites voitures. Encore faut-il savoir s'il s'agit d'un rebond temporaire par rapport au ralentissement des ventes à la fin de l'année écoulée ou d'un rebond plus durable. L'augmentation de la demande en raison de la récente mise en œuvre du Programme pour l'abordabilité des véhicules électriques (PAVE) pourrait expliquer la hausse des ventes de voitures. Statistique Canada devrait publier le 14 mai les ventes de véhicules neufs par type de carburant, ce qui pourrait permettre de constater les premiers signes d'un relèvement des ventes de véhicules non polluants grâce au programme de remises pour les véhicules électriques. Le marché canadien du travail continue d'affronter les vents contraires : les gains de l'emploi ont été freinés cette année, et le taux de chômage a augmenté pour s'inscrire à 6,9 % en avril. Dans le même temps, le conflit qui perdure au Moyen-Orient continue de faire exploser les cours du pétrole. La Banque du Canada n'a pas changé le taux directeur à sa réunion du 29 avril; elle a toutefois signalé qu'elle pourrait hausser le taux à un jour en réaction aux cours du pétrole chroniquement élevés afin d'éviter le risque que l'inflation augmente et se généralise. Dans le Rapport sur la politique monétaire, la BdC a aussi signalé qu'elle pourrait abaisser le taux directeur si d'importantes restrictions commerciales devaient être imposées à l'économie canadienne. Nous nous attendons à ce que la BdC commence à hausser ses taux au deuxième semestre 2026, en portant le taux directeur de 2,25 % à 3 % d'ici la fin de l'année et en le laissant inchangé par la suite, bien que la conjoncture reste fort incertaine en raison de la volatilité des cours du pétrole.

Pour les ventes de véhicules légers au Canada, nos prévisions s'établissent à 1,81 million d'exemplaires en 2026. Les ventes d'automobiles restent très volatiles en chiffres mensuels; en lissant les données de cette conjoncture volatile, nous nous attendons à ce que la demande s'améliore peu à peu d'ici la fin de l'année et l'an prochain, pour s'inscrire à 1,87 million d'exemplaires en 2027, malgré la plus grande incertitude suscitée par les cours élevés et volatils du pétrole qui assombrissent l'horizon.

ÉTATS-UNIS : LES VENTES ÉVOLUENT TENDANCIELLEMENT EN ZIGZAG DANS UNE CONJONCTURE CONTRASTÉE

En avril, les ventes d'automobiles aux États-Unis ont reculé de 1,6 % sur un mois pour s'inscrire à 15,9 millions d'exemplaires (en données désaisonnalisées et annualisées), d'après le Bureau of Economic Analysis (BEA) (graphique 2). Les ventes de véhicules du premier trimestre ont été révisées en baisse à 1,4 %; c'est pourquoi la moyenne mobile sur six mois (mm6m) dans le rythme des ventes automobiles évolue tendanciellement aux alentours de 15,6 millions d'exemplaires (en données désaisonnalisées et annualisées) depuis février. En chiffres non désaisonnalisés, le BEA a comptabilisé 1,36 million d'exemplaires en avril, soit une baisse de 6,9 % sur un an, mais une hausse de 3,3 % par rapport à avril 2024.

Les ventes de véhicules légers ont essentiellement évolué tendanciellement en zigzag depuis octobre, malgré leur variabilité élevée sur un mois, dans une conjoncture sous-jacente contrastée. Le marché du travail des États-Unis s'est enrichi de plus de 100 000 emplois dans trois des quatre derniers mois, alors que le taux de chômage est resté stable, à environ 4,3 %. L'amélioration récente des données sur l'emploi donne à la Réserve fédérale du temps pour évaluer l'évolution des cours du pétrole et son impact potentiel sur l'inflation, puisqu'elle a maintenu à 3,75 % en avril son taux directeur. Selon nos prévisions, la Fed devrait commencer à abaisser son taux directeur vers la fin de cette année ou au début de 2027; toutefois, une hausse constante de l'inflation ferait souffler des vents contraires sur ces prévisions.

Pour les ventes d'automobiles aux États-Unis, nos prévisions s'établissent à 15,7 millions d'exemplaires en 2026, alors que le rythme des ventes évolue tendanciellement en zigzag cette année et s'améliore marginalement pour s'inscrire à 15,8 millions d'exemplaires en 2027, puisque l'assouplissement attendu des taux d'intérêt et l'amélioration de la dynamique du marché du travail viennent étayer la demande des consommateurs; toutefois, la conjoncture reste très incertaine en raison des vents contraires que font souffler l'augmentation et la volatilité des cours du pétrole.

VENTES MONDIALES D'AUTOMOBILES : VASTES AMÉLIORATIONS AU TERME DE LA LÉTHARGIE DU PREMIER TRIMESTRE

En mars, les ventes d'automobiles dans le reste du monde ont augmenté de 4,6 % sur un mois (en données désaisonnalisées) : en effet, les ventes mensuelles ont progressé dans presque toutes les régions suivies (graphique 3). Il n'empêche que les ventes de véhicules dans le reste du monde ont entamé l'année sur une mauvaise note, en accusant une baisse de -3,5 % sur un trimestre au premier trimestre, du fait de la baisse du rythme des ventes en janvier et en février.

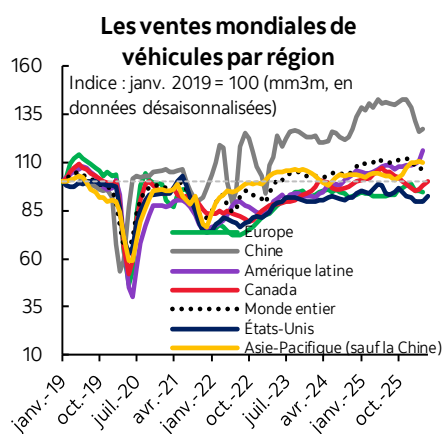
En Europe de l'Ouest, les ventes de véhicules ont gagné 6,4 % sur un mois (en données désaisonnalisées) pour enregistrer le mois désaisonnalisé le plus faste depuis août 2023, et les gains ont été généralisés, puisque les ventes ont progressé dans 14 des 15 pays suivis. Or, les ventes d'automobiles dans la région restent très volatiles en chiffres mensuels et ont marginalement baissé (-0,3 % sur un trimestre) au premier trimestre. Dans le même temps, les ventes d'automobiles en Europe de l'Est ont perdu 0,7 % sur un mois (en données désaisonnalisées) : elles se sont ralenties dans quatre des cinq derniers mois et ont baissé de 17 % sur un trimestre au premier trimestre.

Dans la région de l'Asie-Pacifique, les ventes d'automobiles ont augmenté de 3,3 % sur un mois (en données désaisonnalisées); elles ont enchaîné une deuxième hausse mensuelle consécutive puisque les ventes désaisonnalisées ont repris du mieux après leur creux récent du début de l'année, surtout en Chine (4,6 % sur un mois), pays qui intervient pour environ le deux tiers des ventes de la région. Toutefois, au premier trimestre, les ventes d'automobiles ont cédé 5,3 % sur un trimestre dans la région de l'Asie-Pacifique, en raison de la léthargie des ventes en Chine (-7,8 % sur un trimestre).

En Amérique latine, les ventes de véhicules ont progressé de 15,7 % sur un mois (en données désaisonnalisées), grâce à un regain des ventes au Brésil (31,1 % sur un mois en données désaisonnalisées); elles ont progressé de 1,6 % sur un mois dans les autres pays suivis pour la région, et pour le premier trimestre, les ventes d'automobiles se sont envolées de 6,5 % sur un trimestre.

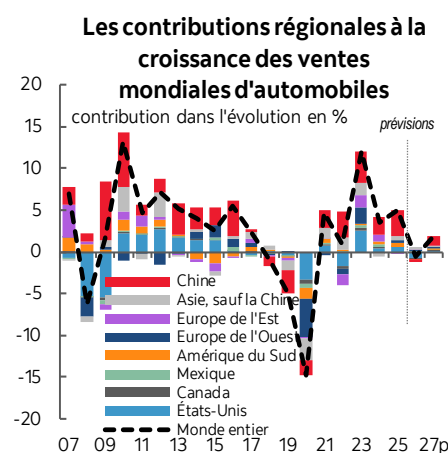
Pour les ventes de véhicules dans le reste du monde, nous prévoyons un repli de 0,6 % en 2026, puis un gain de 1,9 % en 2027; toutefois, la récente hausse et la plus grande volatilité des cours du pétrole pourraient constituer un risque baissier (graphique 4).

Graphique 3



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Omdia et associations nationales de l'automobile.

Graphique 4



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Bloomberg et Omdia.

Tableau 1 — Perspectives des ventes mondiales d'automobiles (Millions d'unités)

	2010-19	2023	2024	2025	2026p	2027p	Mars 2026, en % sur un mois, en DD	Mars 2026, en % sur un an, en DND	DDA 2026, en % sur un an, en DND
Total	71.1	75.4	78.0	81.8	81.3	82.9	4.6	0.6	-1.8
Amérique du Nord	18.7	18.5	19.2	19.7	19.0	19.2	3.6	-11.2	-5.7
Canada	1.82	1.68	1.82	1.89	1.81	1.87	0.3	-6.7	-5.6
États-Unis	15.7	15.5	15.9	16.3	15.7	15.8	4.3	-12.8	-6.6
Mexique	1.22	1.36	1.49	1.51	1.54	1.57	0.7	3.3	4.6
Europe de l'Ouest	13.0	11.4	11.4	11.6	11.7	11.8	6.4	10.5	4.2
Allemagne	3.2	2.8	2.8	2.9	2.9	3.0	8.1	16.0	5.2
Royaume-Uni	2.3	1.9	2.0	2.0	2.0	2.0	5.4	6.6	5.9
Europe de l'Est	3.3	2.8	3.4	3.3	3.3	3.4	-0.7	7.7	-0.3
Russie	2.1	1.1	1.6	1.4	1.5	1.5	-7.4	22.8	0.3
Asie	31.9	39.4	40.5	43.4	43.5	44.6	3.3	0.4	-3.2
Chine	19.7	26.0	27.6	30.1	29.9	30.8	4.6	-2.3	-7.5
Inde	3.3	4.7	4.9	5.2	5.2	5.3	4.3	18.5	14.1
Japon	5.1	4.8	4.4	4.6	4.7	4.7	-1.7	-1.8	-2.5
Amérique du Sud	4.3	3.2	3.5	3.9	3.8	3.9	21.4	30.0	13.5
Brésil	2.91	2.18	2.49	2.55	2.60	2.68	31.1	40.3	15.5
Chili	0.34	0.31	0.30	0.31	0.31	0.32	8.7	14.0	5.8
Colombie	0.26	0.18	0.20	0.25	0.22	0.23	8.2	54.0	48.0
Pérou	0.16	0.16	0.15	0.19	0.16	0.16	-2.9	38.3	37.3

Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Omdia et Bloomberg.

Tableau 2 — Les perspectives des ventes d'automobiles dans les provinces (en milliers d'exemplaires par an)

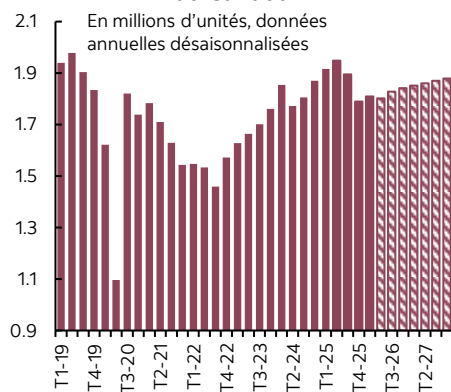
	2010-19	2023	2024	2025	2026p	2027p	Févr 2026, %, désaison. sur 1 mois	Févr 2026, %, non désaison. sur 12 mois	DDA 2026, %, non désaison. sur 12 mois	VÉZ* (Févr 2026) % ventes de VL neufs
Canada	1,817	1,684	1,819	1,894	1,806	1,866				10.2
Provinces de l'Atlantique	134	115	135	148	130	128	1.3	-8.0	-9.2	4.5
Provinces du centre	1,179	1,129	1,237	1,244	1,157	1,196	2.1	3.9	-0.7	10.9
Québec	441	411	473	457	431	438	-0.9	16.6	5.5	17.2
Ontario	738	718	764	787	726	757	3.8	-2.4	-4.1	7.1
Provinces de l'Ouest	548	508	547	566	526	543	-2.3	-8.6	-6.9	10.0
Manitoba	56	49	58	63	57	57	-2.4	-13.1	-9.5	6.7
Saskatchewan	54	45	51	55	51	51	2.5	-9.1	-9.8	2.7
Alberta	239	209	223	234	220	223	-2.9	-10.1	-7.2	4.4
Colombie-Britannique**	199	205	214	215	199	211	-2.7	-5.4	-5.0	18.6

*Les véhicules à émission zéro (VÉZ) comprennent les véhicules électriques à batterie et les véhicules hybrides rechargeables. ** Les données pour la Colombie-Britannique comprennent les territoires.

Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Omdia et Statistique Canada.

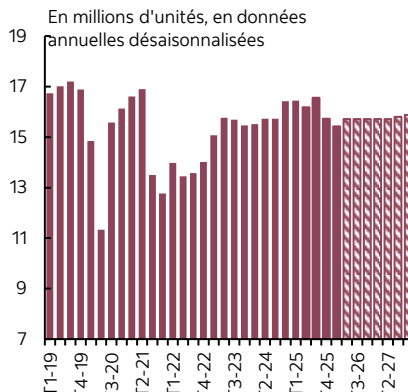
Les perspectives trimestrielles du secteur de l'automobile en Amérique du Nord

Ventes de véhicules légers au Canada



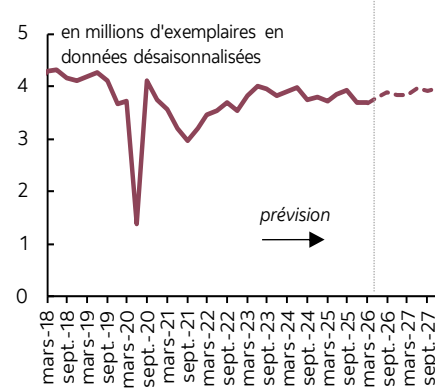
Sources : Études économiques de la Banque Scotia et Omdia.

Ventes de véhicules légers aux États-Unis



Sources : Études économiques de la Banque Scotia et Omdia.

Les prévisions de la production automobile nord-américaine de Omdia



Sources : Études économiques de la Banque Scotia et Omdia.

Tableau 3 — Les perspectives annuelles de production en Amérique du Nord

	2010-19	2023	2024	2025	2026p	2027p
	(Millions d'unités, taux annuel)					
Production nord-américaine	15.9	15.6	15.5	15.2	15.3	15.7
Canada	2.2	1.5	1.3	1.3	1.3	1.4
États-Unis	10.4	10.3	10.2	10.0	10.0	10.4
Mexique	3.2	3.8	4.0	3.9	4.0	3.9

Sources : Études économiques de la Banque Scotia et Omdia.

Le présent rapport a été préparé par Études économiques Scotia à l'intention des clients de la Banque Scotia. Les opinions, estimations et prévisions qui y sont reproduites sont les nôtres en date des présentes et peuvent être modifiées sans préavis. Les renseignements et opinions que renferme ce rapport sont compilés ou établis à partir de sources jugées fiables; toutefois, nous ne déclarons ni ne garantissons pas, explicitement ou implicitement, qu'ils sont exacts ou complets. La Banque Scotia ainsi que ses dirigeants, administrateurs, partenaires, employés ou sociétés affiliées n'assument aucune responsabilité, de quelque nature que ce soit, en cas de perte directe ou consécutive découlant de la consultation de ce rapport ou de son contenu.

Ces rapports vous sont adressés à titre d'information exclusivement. Le présent rapport ne constitue pas et ne se veut pas une offre de vente ni une invitation à offrir d'acheter des instruments financiers; il ne doit pas non plus être réputé constituer une opinion quant à savoir si vous devriez effectuer un swap ou participer à une stratégie de négociation comportant un swap ou toute autre transaction. L'information reproduite dans ce rapport n'est pas destinée à constituer et ne constitue pas une recommandation de swap ou de stratégie de négociation comportant un swap au sens du Règlement 23.434 de la Commodity Futures Trading Commission des États-Unis et de l'Appendice A de ce règlement. Ce document n'est pas destiné à être adapté à vos besoins individuels ou à votre profil personnel et ne doit pas être considéré comme un « appel à agir » ou une suggestion vous incitant à conclure un swap ou une stratégie de négociation comportant un swap ou toute autre transaction. La Banque Scotia peut participer à des transactions selon des modalités qui ne concordent pas avec les avis exprimés dans ce rapport et peut détenir ou être en train de prendre ou de céder des positions visées dans ce rapport.

La Banque Scotia et ses sociétés affiliées ainsi que tous leurs dirigeants, administrateurs et employés peuvent périodiquement prendre des positions sur des monnaies, intervenir à titre de chefs de file, de cochefs de file ou de preneurs fermes d'un appel public à l'épargne ou agir à titre de mandants ou de placeurs pour des valeurs mobilières ou des produits dérivés, négocier ces valeurs et produits dérivés, en faire l'acquisition, ou agir à titre de teneurs de marché ou de conseillers, de courtiers, de banques d'affaires et/ou de maisons de courtage pour ces valeurs et produits dérivés. La Banque Scotia peut toucher une rémunération dans le cadre de ces interventions. Tous les produits et services de la Banque Scotia sont soumis aux conditions des ententes applicables et des règlements locaux. Les dirigeants, administrateurs et employés de la Banque Scotia et de ses sociétés affiliées peuvent siéger au conseil d'administration de sociétés.

Il se peut que les valeurs mobilières visées dans ce rapport ne conviennent pas à tous les investisseurs. La Banque Scotia recommande aux investisseurs d'évaluer indépendamment les émetteurs et les valeurs mobilières visés dans ce rapport et de faire appel à tous les conseillers qu'ils jugent nécessaire de consulter avant de faire des placements.

Le présent rapport et l'ensemble des renseignements, des opinions et des conclusions qu'il renferme sont protégés par des droits d'auteur. Il est interdit de les reproduire sans que la Banque Scotia donne d'abord expressément son accord par écrit.

^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse.

La Banque Scotia, de pair avec l'appellation « Services bancaires et marchés mondiaux », est une dénomination commerciale désignant les activités mondiales exercées dans le secteur des services bancaires aux sociétés, des services bancaires de placement et des marchés financiers par La Banque de Nouvelle-Écosse et certaines de ses sociétés affiliées dans les pays où elles sont présentes, dont Scotiabank Europe plc; Scotiabank (Ireland) Designated Activity Company; Scotiabank Inverlat S.A., Institución de Banca Múltiple, Grupo Financiero Scotiabank Inverlat, Scotia Inverlat Casa de Bolsa, S.A. de C.V., Grupo Financiero Scotiabank Inverlat, Scotia Inverlat Derivados S.A. de C.V., lesquelles sont toutes des membres du groupe de la Banque Scotia et des usagers autorisés de la marque Banque Scotia. La Banque de Nouvelle-Écosse est constituée au Canada sous le régime de la responsabilité limitée et ses activités sont autorisées et réglementées par le Bureau du surintendant des institutions financières du Canada. Au Royaume-Uni, les activités de La Banque de Nouvelle-Écosse sont autorisées par la Prudential Regulation Authority et assujetties à la réglementation de la Financial Conduct Authority et à la réglementation limitée de la Prudential Regulation Authority. Nous pouvons fournir sur demande les détails du périmètre de l'application, à La Banque de Nouvelle-Écosse, de la réglementation de la Prudential Regulation Authority du Royaume-Uni. Les activités de Scotiabank Europe plc sont autorisées par la Prudential Regulation Authority et réglementées par la Financial Conduct Authority et la Prudential Regulation Authority du Royaume-Uni.

Les activités de Scotiabank Inverlat, S.A., de Scotia Inverlat Casa de Bolsa, S.A. de C.V., de Grupo Financiero Scotiabank Inverlat et de Scotia Derivados, S.A. de C.V. sont toutes autorisées et réglementées par les autorités financières du Mexique.

Les produits et les services ne sont pas tous offerts dans toutes les administrations. Les services décrits sont offerts dans les administrations dont les lois le permettent.